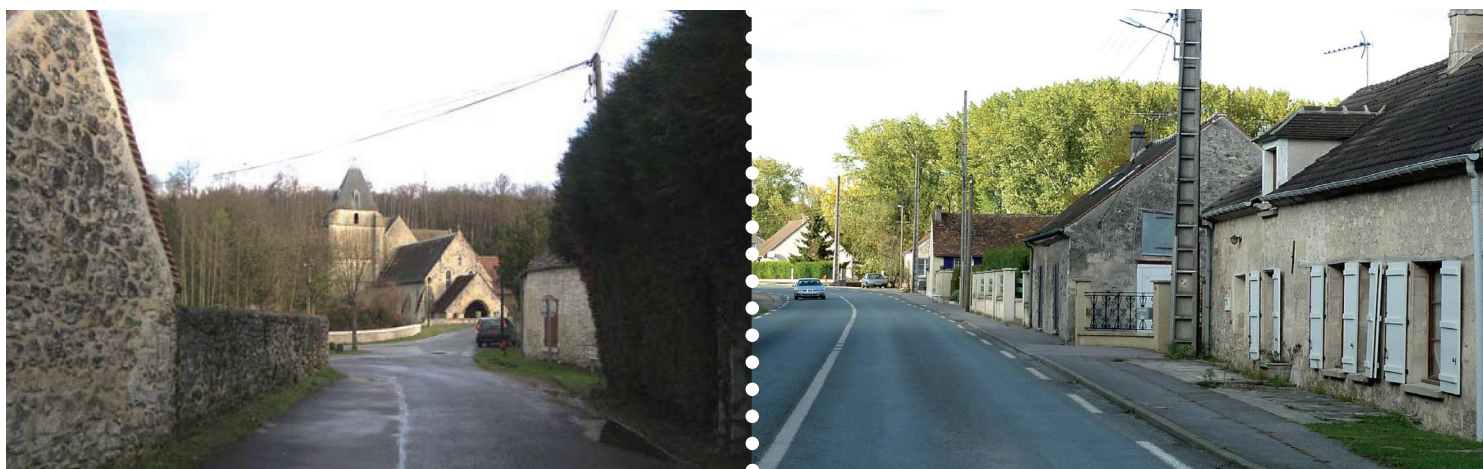


Parc Naturel Régional
Oise - Pays de France


Commune de Roberval



É T U D E U R B A I N E

Phase 2

Analyse des évolutions du tissu et lecture des paysages bâtis



À Ciel Ouvert, paysagistes DPLG
Benoist Garnero & Claire Laubie
assistés par Juliette Vignes
10 rue St-Germain 94120
Fontenay-sous-Bois

Bernadette Canard, Urbaniste
11 rue de Sèvres 75006 Paris

Vue d'Ici, géographe SIG
Pascal Chevalier
30 rue de Charonne 75011 Paris



CHAPITRE 1 LES GRANDES ÉTAPES DE LA CROISSANCE URBAINE	p 5	CHAPITRE 3 ANALYSE DU BÂTI ET DE SES ÉVOLU- TIONS	p93
LES GRANDS PROCESSUS DE CONSTITUTION DU TISSU BÂTI ET L'ÉVOLUTION DE SES PAYSAGES ...	p 6	LE BÂTI ANCIEN	p94
• Un chapelet de noyaux urbains de dimensions presque similaires, une relative stabilité de 1700 à 1950.....	p 6	• Les traces du passé <i>Des implantations bâties très anciennes</i> <i>Permanences et évolutions au cours des deux derniers siècles</i>	
• De 1980 à aujourd'hui, des extensions urbaines tout azimut mais qui concernent essentiellement Noël-Saint-Rémy.....	p26	LE PARCELLAIRE ANCIEN	p96
<i>Synthèse des dates clés des grands processus de constitution du tissu bâti</i>	p34	• Un parcellaire qui évolue <i>La permanence des grandes «enveloppes» parcellaires</i>	
CHAPITRE 2 LES PAYSAGES URBAINS AUJOURD'HUI	p39	LE BÂTI ANCIEN	p98
PRINCIPES GÉNÉRAUX D'ORGANISATION ET AMBIANCES INDUITES	p40	• Un bâti ancien riche et varié <i>Un patrimoine bâti ancien déjà largement recensé, protégé et inventorié</i>	
• Topographie, hydrographie et tissu bâti	p40	LE BÂTI ACTUEL	p102
<i>Des hameaux essentiellement campés dans le fond de la vallée</i> <i>Une proximité de l'eau mais des relations directes qui se sont perdues</i>		• Les grandes périodes d'implantation du bâti.....	p102
• Structures végétales et tissu bâti.....	p50	<i>Des implantations relativement stables jusqu'à la seconde guerre mondiale</i>	
<i>Les coteaux comme écrin, les jardins comme auxiliaires</i>		• Des typologies dominantes selon les périodes de construction.....	p104
• Architecture du réseau viaire et tissu bâti	p56	<i>Le bâti d'hier : un bâti qui évolue</i> <i>Le bâti d'aujourd'hui</i>	
<i>Deux échelles de réseaux, des combinaisons diversifiées</i>		• Les hauteurs du bâti.....	p108
• Motif parcellaire.....	p62	<i>Des hauteurs moyennes peu élevées</i>	
<i>Une maille qui raconte les évolutions urbaines</i>		• Typologies et fonctions du bâti.....	p112
• Equipements publics, principales activités	p63	<i>Typologie et fonction : un lien qui varie</i> <i>Les évolutions et mutations du bâti</i>	
<i>Une gamme réduite, une répartition calquée sur la nébuleuse des ha- meaux</i>		• Des murs très nombreux.....	p118
ORGANISATION PAR QUARTIER	p64	<i>Les murs de clôture anciens</i> <i>Les murs de clôture récents</i>	
• Des typologies et des organisations très personnalisées selon chaque hameau	p64	LE PARCELLAIRE ACTUEL	p124
<i>Noël-saint-Rémy, une urbanisation dictée par les vallons</i>	p64	• Les évolutions de l'occupation des parcelles.....	p124
<i>Fosse, une forme linéaire conservée</i>	p69	• Le type d'occupation des parcelles bâties	p126
<i>Roberval, une organisation conditionnée par le château</i>	p72	<i>Les parcelles d'habitat</i> <i>Les parcelles d'équipement ou de service et d'activité ou commerce</i>	
<i>Carrieuse, une composition atypique</i>	p73	• Le type d'occupation des parcelles non-bâties.....	p128
<i>Guidon, une forme urbaine accrochée sur la route encore expressif</i>	p74	<i>Les parcelles d'habitat</i>	
<i>Le Fond Maillet, un écart figé dans son site</i>	p75	SYNTHÈSE	p130
<i>Moru, un hameau «neuf» en quête d'identité</i>	p76	• Les implantations anciennes.....	p130
PERCEPTION ET COMPOSITION DES ESPACES PUBLICS	p78	<i>Les éléments de permanence des formes urbaines</i>	
• Une déclinaison de petits espaces simples et cohérents avec le contexte paysager de la commune		• Les grandes périodes d'implantation.....	p132
POINTS DE VUE, REPÈRES ET AIRES VISUELLES	p84	<i>La permanence des formes anciennes</i> <i>Les nouveaux tissus</i>	
• Des aires visuelles limitées, quelques points de vue remarquables		• L'occupation des parcelles croisée avec le type et la fonction des constructions	p134
		• Typologie des constructions et occupation des parties non bâties des parcelles.....	p136



CHAPITRE 1 ●

LES GRANDES ÉTAPES DE LA CROISSANCE URBAINE

LES GRANDS PROCESSUS DE CONSTITUTION DU TISSU BÂTI ET L'ÉVOLUTION DE SES PAYSAGES

Un chapelet de noyaux urbains de dimensions presque similaires, une relative stabilité de 1700 à 1950

Carte de la Capitainerie Halatte de 1711

Cette carte apporte un premier témoignage précis des répartitions et des organisations urbaines dans le territoire du val du Rouanne. On mesure déjà à cette époque l'extrême éparpillement des noyaux bâtis mais une homogénéité dans leurs répartitions respectives, privilégiant essentiellement le fond des vallons en s'attachant à éviter les secteurs les plus humides. Les seules entorses à cette règle concernent les fermes isolées qui ont pris place sur le plateau (le Fond Maillet et la ferme d'Harceley). Chacune de ces petites entités villageoises s'est accrochée au réseau viaire, formant des urbanisations principalement linéaires (ce qui n'est pas le cas, par exemple de village de Moru, plus ramassé autour d'un faisceau de rues).

- Noël-Saint-Rémy se distingue par son ancrage à un carrefour de chemins. L'église occupe ce lieu de convergence de réseaux, position symbolique et focalisatrice somme toute logique dans cette répartition très écartée des différents foyers. La majorité des constructions, peu nombreuses à cette époque, s'égrainent au débouché de la cavée martine (la cavée d'Harcelay ne comporte aucune construction à cette époque). Le graphisme représente vraisemblablement une couronne de jardins et de vergers embrassant ces quelques bâtisses.



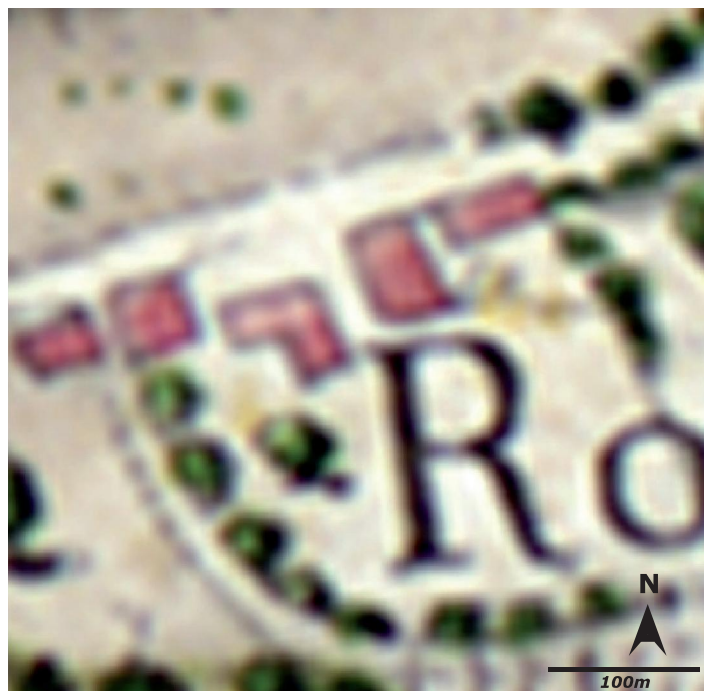
Noël-Saint-Rémy



- Fosse se limite à une simple frange bâtie, côté ruisseau, laissant libre tout le coteau nord bien exposé pour la culture. Le hameau profite d'une proximité de l'eau et préserve un terroir agricole de qualité et surexploité comme en témoigne la nudité de ce versant.

- Roberval et Carriouse, bien qu'unis par la route, se tiennent à distance l'un de l'autre, de part et d'autre du ruisseau des Aulnes de Fosse qui agit ici comme une pièce de transition naturelle. A Roberval, le bâti est plus dense, comme aimanté par le château et le carrefour routier. A Carriouse, si la basse-cour perpétue également cette compacité, le reste du bâti, plus sporadique, s'éparpille le long du chemin qui escalade le coteau et s'adosse aux prairies qui tapissent le fond du val du Rouanne. Notons face à Carriouse, dans le thalweg, la présence d'un moulin en bord de ruisseau.

Fosse



- Guidon se caractérise par une relative compacité des constructions calées sur le tracé de la route et en rapport plus direct avec le Rouanne et sa dérivation alimentant le moulin Henry.
- Le hameau de Moru n'existe pas à cette époque sur le territoire communal (une seule construction repérée). Seul le village originel de Moru appartenant au territoire de Pontpoint, campe au pied du coteau face à la plaine alluviale de l'Oise.



Moru



Guidon

- La ferme d'Harcelay compose un ensemble assez important à en croire la dimension du corps bâti représenté par le cartographe. Sa position en rebord de plateau est particulièrement représentative d'un établissement qui a évité d'empiéter sur les bonnes terres en privilégiant les sols plus maigres et rocheux de la corniche. La proximité du chemin reliant plateau et fonds de vallées explique aussi ce positionnement. Là aussi, une ceinture arborée accompagne cette ferme.

- Le Fond Maillet est bien moins important que la ferme d'Harcelay ; l'unique bâtiment évoque sans doute une ferme plus modeste, reléguée aux marges du territoire cultivé, dans une situation d'adossement à la lisière forestière, au même titre que la ferme de la Forêt, distante d'à peine un kilomètre.



Ferme d'Harcelay



Fond Maillet

Plan d'Intendance du territoire de Noël-Saint-Rémy de 1780

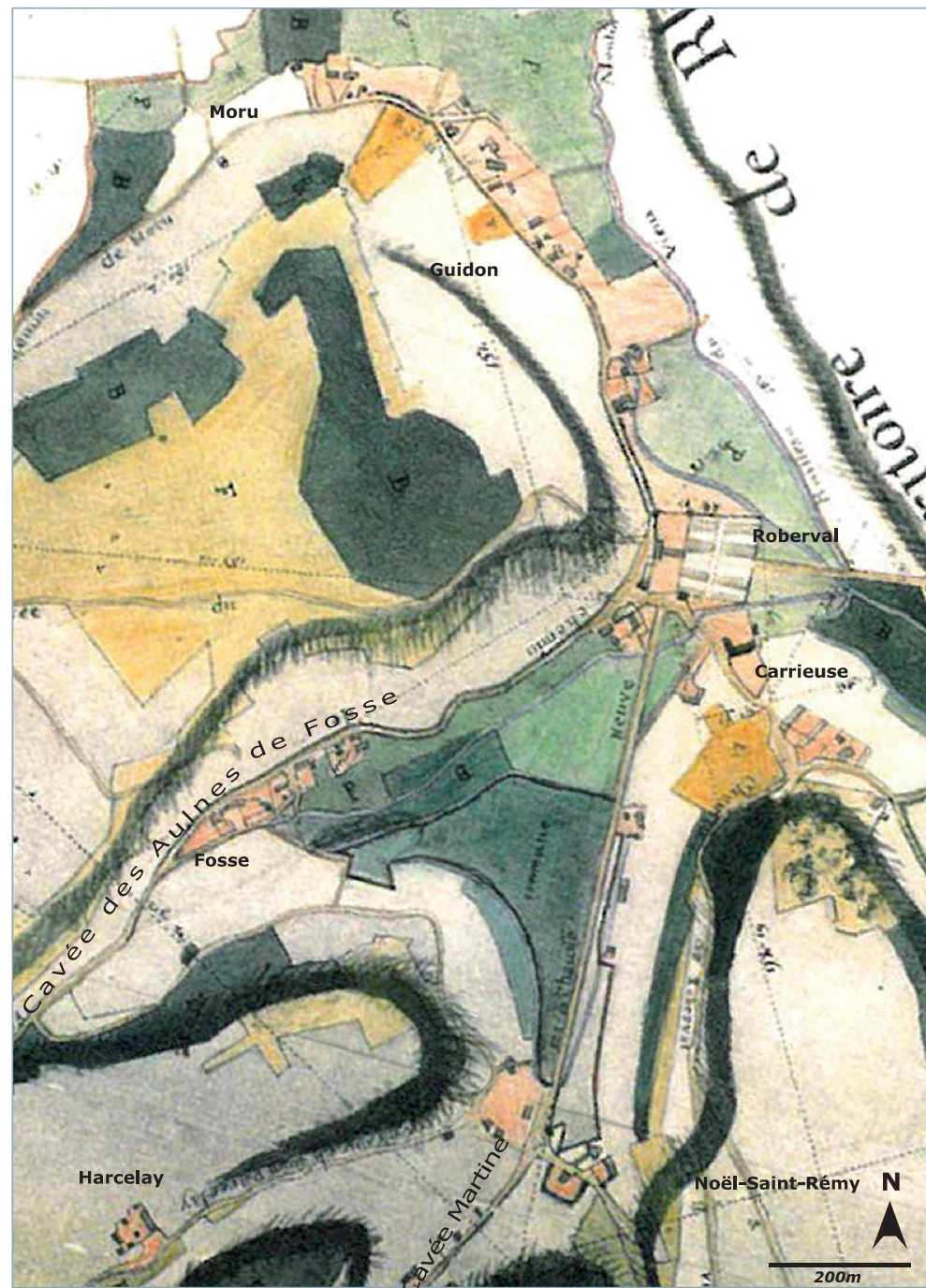
(tiré de «L'homme et le hameau dans le Val du Rouanne» Jean-Marc Popineau.
Revue archéologique de Picardie)

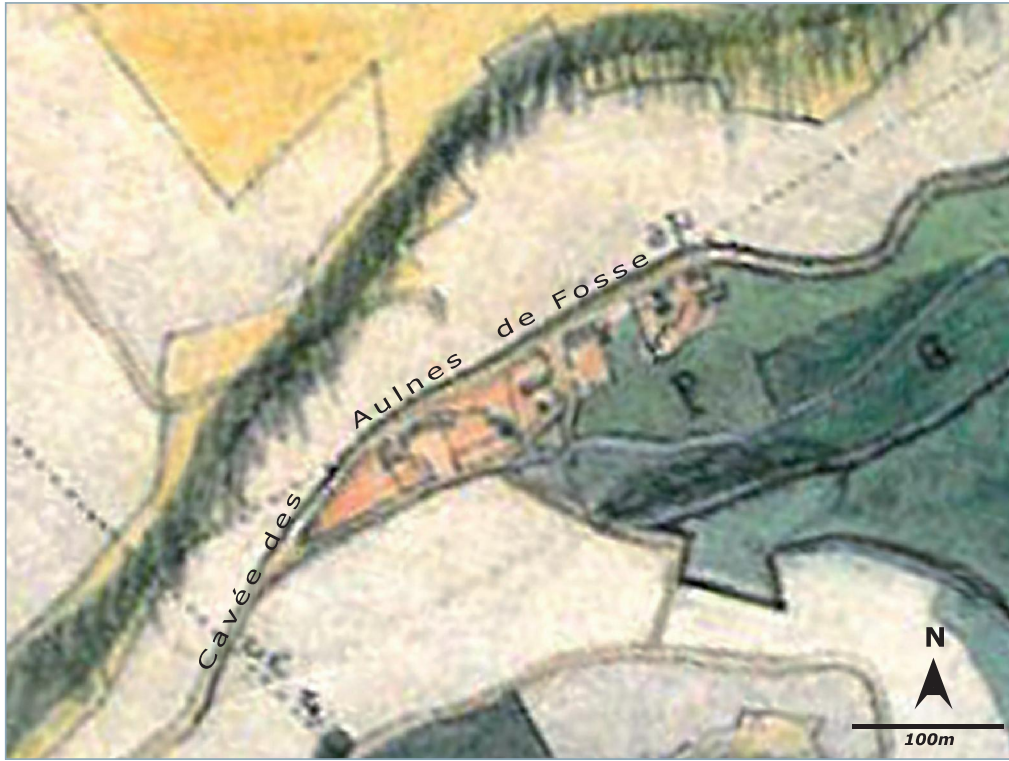
La carte exprime un peu plus précisément le motif bâti, décrivant la forme schématique des volumes et du parcellaire.

- Noël-Saint-Rémy montre trois entités.
 - à l'est, l'église est flanquée du prieuré Saint-Nicolas ceint de murs.
 - à l'ouest, un bâti épars réuni autour d'une parcelle unique.
 - au sud, le long de la cavée Martine, un bâti isolé qui verrouille le vallon.

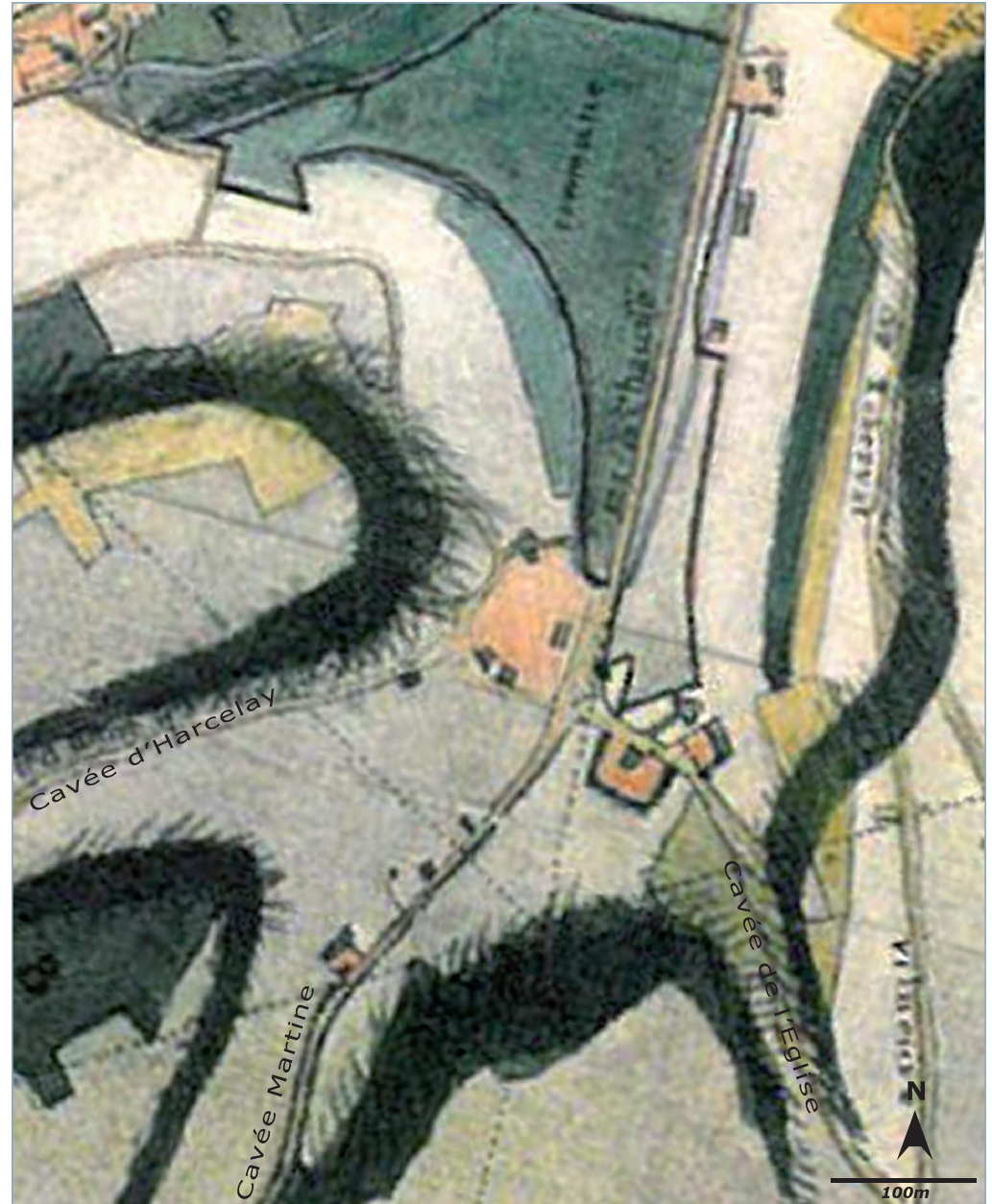
La carte révèle également le réseau hydrographique à travers le ruisseau qui longe au nord, la chaussée Neuve reliant l'église au château (réalisée en 1753). Sur cet itinéraire de 1500 m se localise une habitation isolée, quasiment à mi-parcours entre ces deux monuments, face au large replat marécageux dégagé par l'érosion des cours d'eau.

- Fosse se cantonne toujours à la rive « humide » de sa voie de desserte. Si la partie est s'ouvre vers les prés longeant le ru des Aulnes de Fosse, l'autre extrémité s'enclasse entre deux voies et se rapproche des rives du fossé coulant.

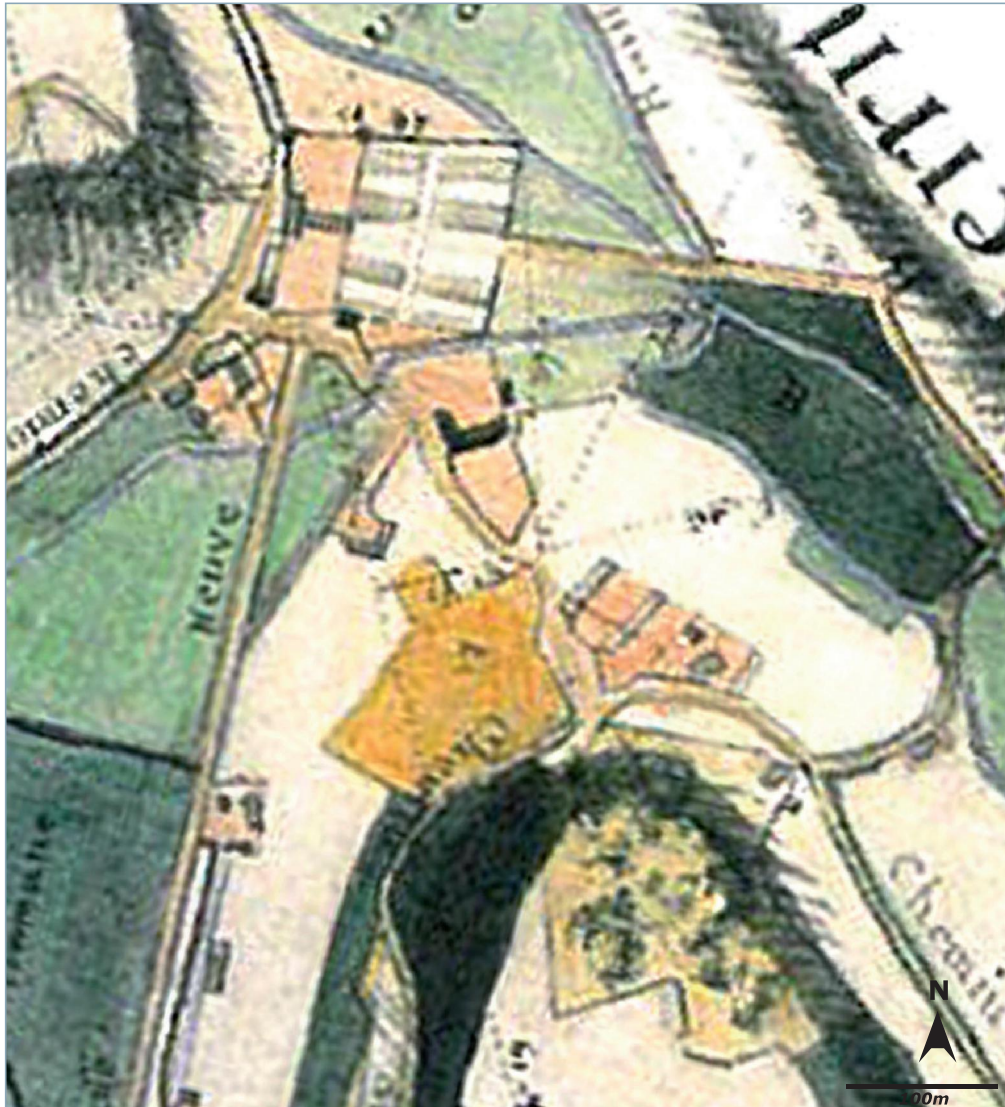




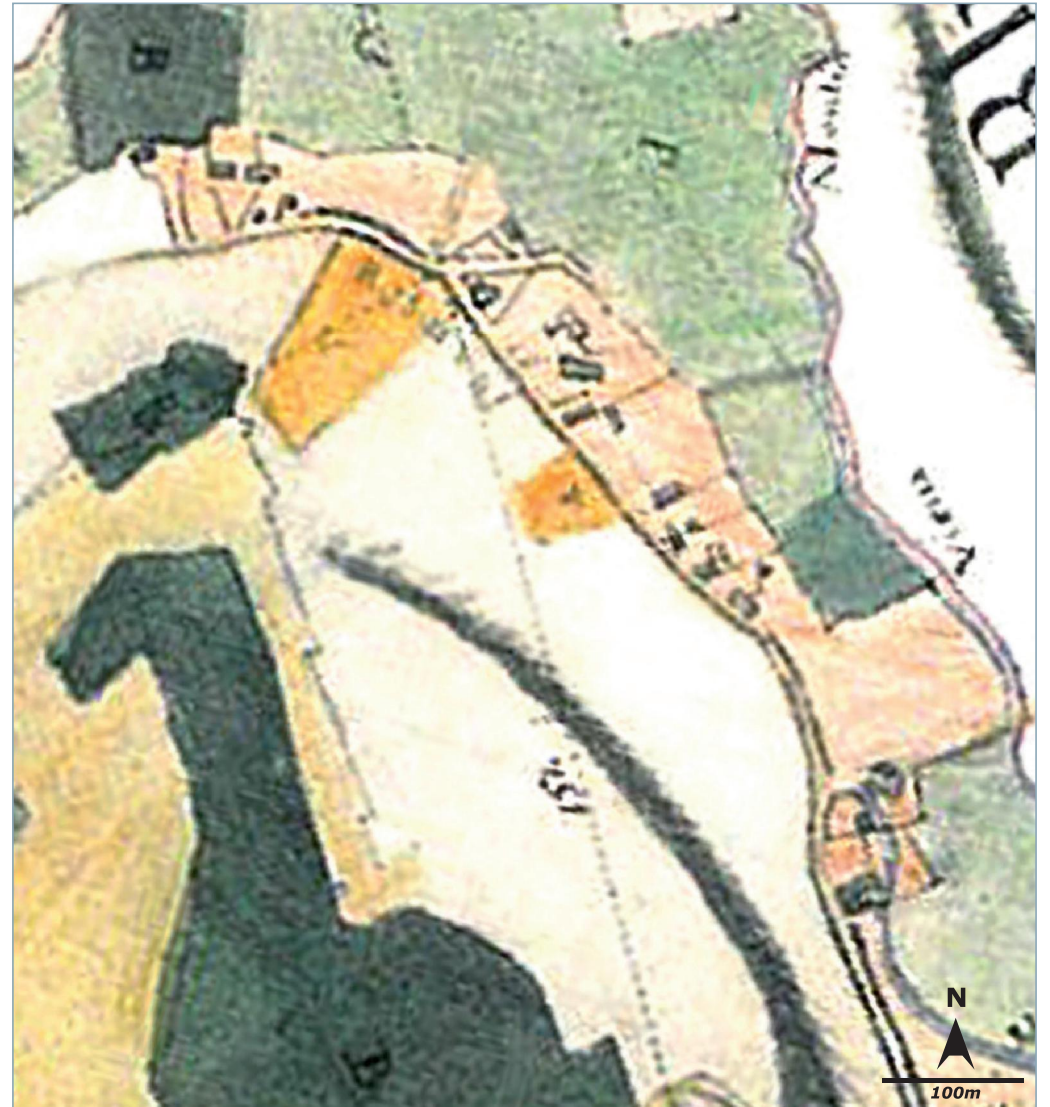
Fosse



Noël-Saint-Rémy



Roberval et Carrièuse



Moru et Guidon



Ferme d'Harcelay



Fond Maillet

- Le plan décrit plus précisément le noyau de Roberval en montrant :
 - le jardin carroyé attenant au château entouré de ses douves
 - le système hydrographique qui l'accompagne, le ru des Aulnes rejoignant le Rouanne, dédoublé pour former un bras d'alimentation du moulin de Guidon.
 - la perspective axée sur le château.
 - le petit noyau bâti aggloméré, occupant le carrefour dessiné par le chemin de Fosse et la chaussée Neuve. Au sud, on distingue un bâti isolé non loin de la fontaine-lavoir de Roberval.

- Carriouse se singularise par ses corps de ferme dont l'orientation a curieusement changé. Une grande partie du coteau est alors couvert de vigne (zone orangée).

- Le moulin de Guidon est à cette époque, détaché du noyau bâti, rivé à son bras d'eau et commandant la route d'accès vers Rhuis.

Le village de Guidon proprement-dit montre une organisation décousue le long de la route et un bâti installé souvent perpendiculairement. Comme à Fosse, le coteau d'en face est consacré à la culture, sans doute des vergers et des potagers, mais aussi quelques parcelles de vigne là aussi.

- Le petit hameau de Moru apparaît nettement sur la carte. La route descendant directement vers la plaine n'existe pas encore en cette fin de XVIIIème siècle et l'itinéraire principal est justement ce chemin de Moru qui s'enroule autour du coteau et sur lequel quelques maisons sont venues s'arrimer.

- La ferme d'Harcelay et le Fond Maillet n'ont pas connu de modifications substantielles. On distingue mieux les formes du bâti, notamment pour le Fond Maillet (corps de ferme à cour fermée).

Carte de la Campagne de 1821 (levée par M. Peutier, lieutenant au corps royal des ingénieurs géographes pendant la Campagne de 1821).

Feuille de Verberie. Carte départementale de l'Oise. Arrondissements de Clermont et de Senlis.

Ce document révèle enfin tous les détails du bâti à ce moment post-révolutionnaire.

- L'opposition entre le noyau religieux et le noyau civil est particulièrement criant à Noël-Saint-Rémy. L'église et son prieuré forme une entité à part, groupée, « contrôlant » le passage vers la cavée reliant vallée et plateau. Le carrefour des chemins, large, semble tenir lieu de place commune. A l'ouest, l'atomisation du bâti est édifiancée et cet étalement couvre entièrement la confluence des vallons comme pour maîtriser les eaux et profiter d'un accès direct vers les terroirs de plateau. Le presbytère est mentionné. La teinte bleutée indique les jardins vivriers attenants aux habitations. Le ruisseau n'a pas conditionné d'implantation urbaine spécifique ; sa dimension restreinte lui assigne un simple rôle de drainage et d'exutoire.

En bordure de la Chaussée du château, quelques constructions ont pris place sur le piémont du grand coteau, bâtiments très allongés, calés parallèlement aux courbes de niveau et à bonne distance de ce secteur marécageux. La Chaussée lorsqu'elle fut refaite par le prince de Soubise avant la Révolution, fut d'ailleurs traitée comme une voie en remblai (sorte de route-digue) pour échapper à ce terrain hydromorphe. Il est frappant de constater la répétition de ces implantations presque à égale distance les unes des autres, comme si une logique particulière s'était appliquée sur ce site.

La cavée de l'Eglise reste la voie principale reliant plateau et fond de vallée; l'itinéraire qui deviendra plus tard la RD 100 est à ce moment qu'un simple chemin agricole passant par Carrieuse.

- Contrairement à Noël-Saint-Rémy, Fosse montre un bâti plus régulièrement agencé, aligné sur la rue, parallèlement ou perpendiculairement implanté. Le parcellaire est plus petit mais une grande place est dégagée au sud du hameau, s'ouvrant sur le marais et ses cours d'eau. Il est curieux de constater la présence de cet espace public important vu la taille réduite de Fosse, alors que Noël-Saint-Rémy, pourtant bénéficiaire de l'église et de la perspective du château n'en est même pas doté. Entre la route et le marais, une succession de petites parcelles se développe aux limites marquées (haies, fossés ?).

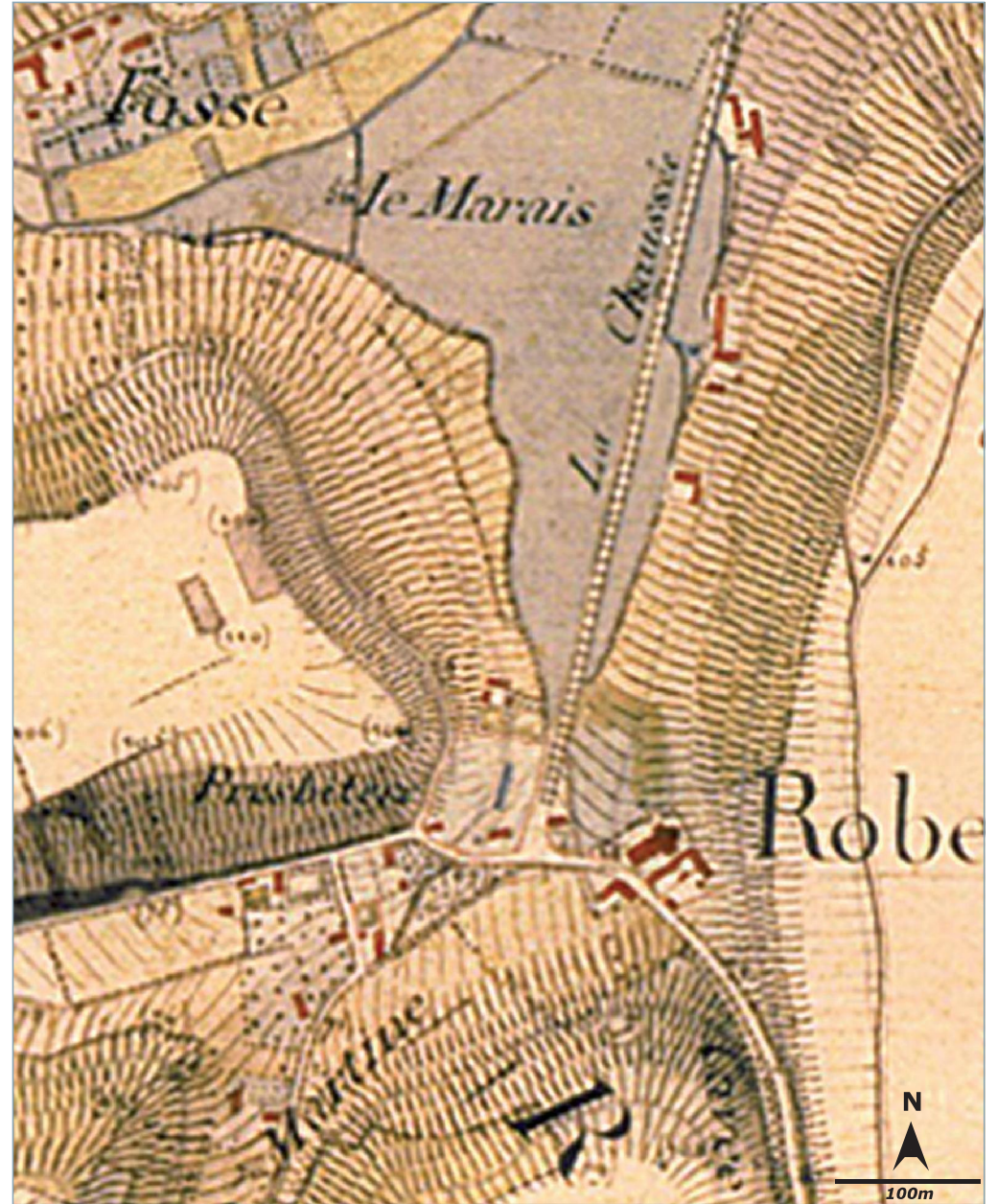
- Roberval exprime également la diversité de ses compositions bâties. Une grande ferme à plusieurs corps et cours verrouille la confluence des vallons. Un jardin vient s'adosser logiquement sur les berges du ru des Aulnes et s'appuie également sur la place du château et sa longue chaussée.

Le château a généré un espace de représentation à la hauteur de ses qualités à travers cette perspective monumentale terminée en demi-lune. Son parc montre en effet une douve impressionnante dessinant une île carrée divisée en quatre parcelles égales. L'accès se fait bizarrement depuis un jardin sud et la basse-cour et non pas depuis le château; cela confirmerait-il sa vocation de jardin vivrier et non d'agrément? Le château et ses communs forment un L s'enroulant autour du cour. A l'arrière, le parc ne s'organise





Fosse



Noël-Saint-Rémy

pas selon un tracé défini. C'est à partir du ruisseau du moulin qu'une allée plantée traverse le domaine pour rejoindre une partie dont le dessin évoque davantage un parc romantique « à l'anglaise », étrangement calée sur la limite communale, et où l'eau est traitée de façon artificielle.

Le ru des Aulnes de Fosse semble indifférent à l'agencement du domaine; il n'a pas été intégré à la figure du jardin, qui vient se superposer sans l'associer à ces tracés. Par l'implantation de ses deux volumes, la basse-cour s'ouvre totalement sur le jardin du château.

- Carrieuse se compose d'un grand corps de ferme suivi de bâtiments plus petits, l'ensemble formant sur la pente du coteau, un hameau peu dense. L'orientation des constructions est-ouest va à contre-sens de la topographie, privilégiant sans doute une grande façade plein sud.
- Guidon se décline également autour de bâtiments de taille relativement modestes, calées dans un parcellaire en lanières que la carte montre bien.
- La partie haute de Moru se limite essentiellement à deux longs bâtiments tournés vers la vallée de l'Oise autour desquels gravitent des éléments plus petits. Ce hameau reste à cette époque à bonne distance du noyau principal situé en contre-bas.
- La ferme d'Harcelay a agrandi et déplacé son jardin vers l'ouest, vaste enclos entourés de plantation semble-t-il. La carte décrit parfaitement bien le corps de ferme avec sa vaste cour centrale; un petit bâtiment isolé au milieu de la cour évoque peut-être un pigeonnier.
- Le Fond Maillet s'est légèrement étoffé.



Roberval et Carrieuse



Moru



Guidon



Ferme d'Harcelay -
La ferme de Fond Maillet est au-delà du cadrage de cette carte de 1821.

Carte du XIX^e siècle d'État Major - 1865-80 et 1889

Si le bâti y est peu perceptible, cette carte permet d'illustrer la disparition de la ferme d'Harcelay justement vers cette période, suite à un incendie. On suppose une grande stabilité du motif bâti. Il semble toutefois que la cavée de l'Église ait perdu son statut de voie principale de pénétration dans le valon depuis le plateau, au profit du chemin de Carrieuse que le cartographe souligne davantage, annonçant le tracé de l'actuelle RD 100, à l'itinéraire plus doux que celui emprunté par la vieille cavée.

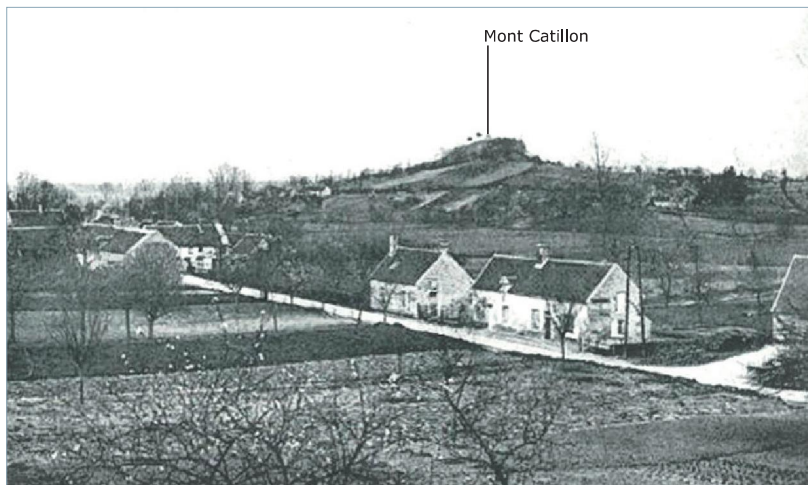
On distingue davantage la hiérarchie du réseau viaire, la route principale passant par Roberval, Guidon et Moru en évitant Noël-Saint-Rémy et l'on comprend mieux le rôle de village-carrefour de Moru (Ponpoint).

La mairie et l'école ont été bâties en 1853 en bordure de la Chaussée du château, dans une position presque centrale entre Fosse, Roberval, Noël-Saint-Rémy et Carrieuse. Une nouvelle école sera édiflée en 1900 à côté de la mairie-école, renforçant l'atomisation du bâti et cette polarité d'équipements communaux.

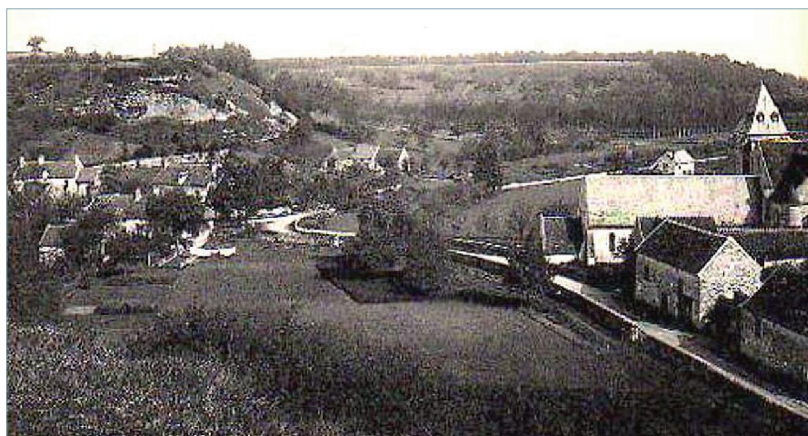
Carte de 1865-80



Le hameau de Guidon paraît décousu, composé de petits groupements de maisons alignées sur la route. Le dégagelement du paysage est à cette époque «spectaculaire» et on devine une palette de cultures bien plus diversifiée qu'aujourd'hui.

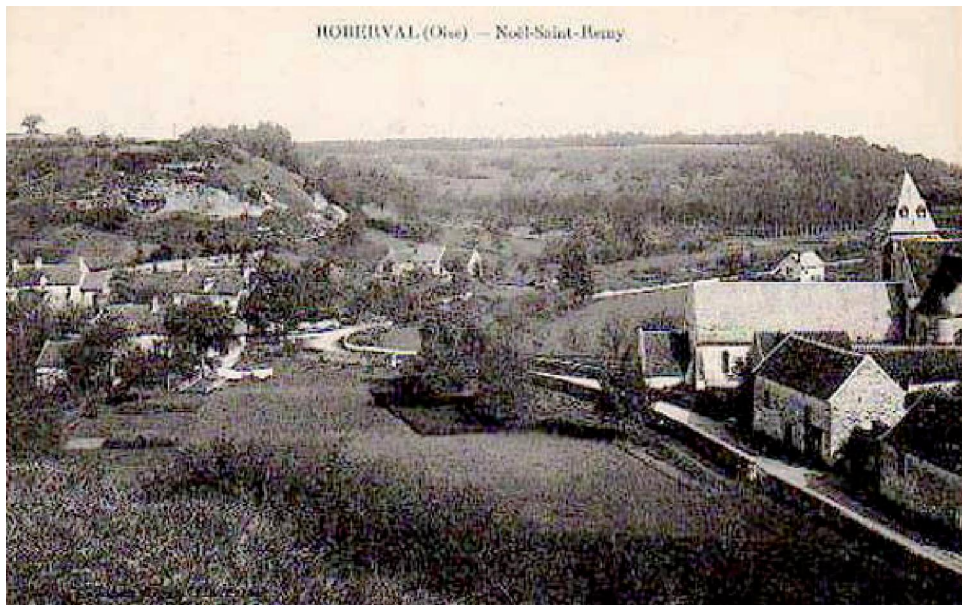


Vue depuis l'éperon rocheux de la cavée de l'Église Les cotéaux sont ouverts et les affleurements rocheux s'exposent à la vue comme autant de petites expressions pittoresques de la géologie et du relief qui révèlent l'originalité et la force du site naturel de Roberval.

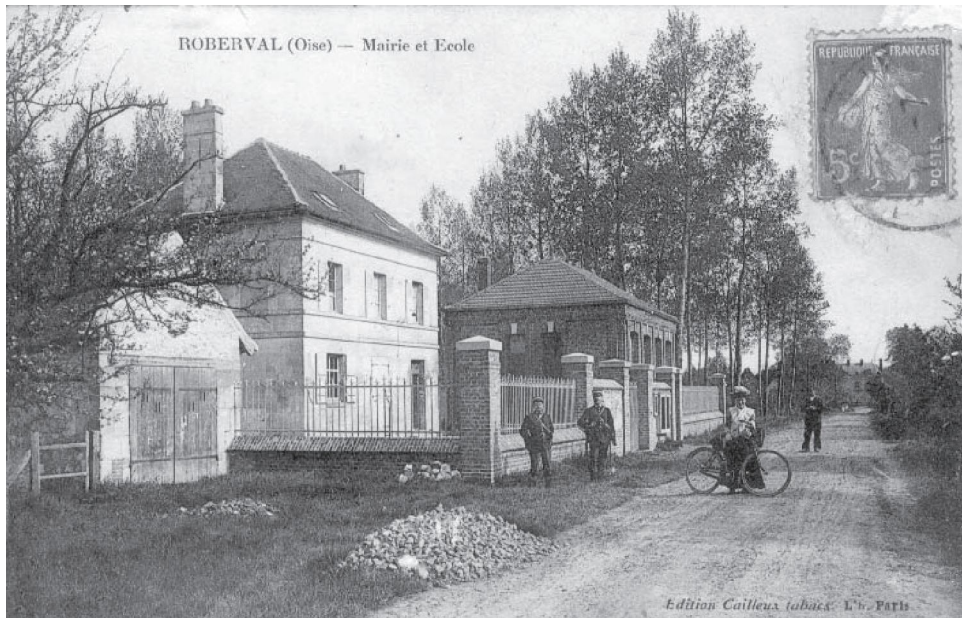


Carte de 1889





Cette vue montre clairement la séparation entre le noyau religieux à droite et le noyau villageois à gauche, occupant la confluence de la cavée Martine et de la cavée d'Harcelay. En ce début du XXème siècle, les abords de l'église sont essentiellement couverts de pâtures, de vergers, de jardins potagers. La rencontre de ces deux entités est curieusement marquée par un espace «vide», lieu de carrefour des deux voies. Le paysage plus ouvert qu'aujourd'hui modifie fortement l'image du village.

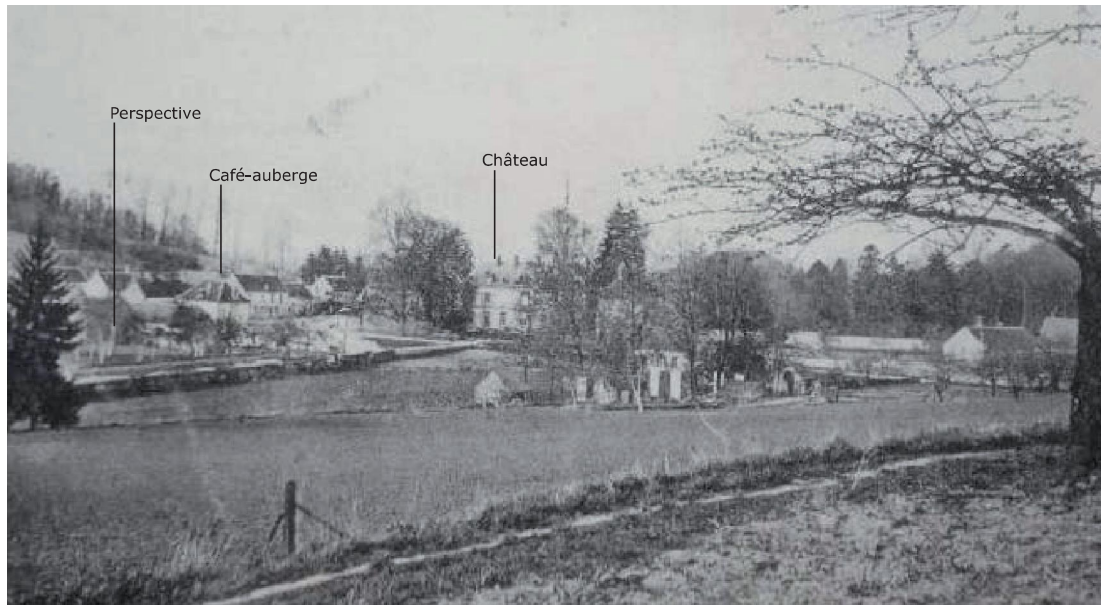
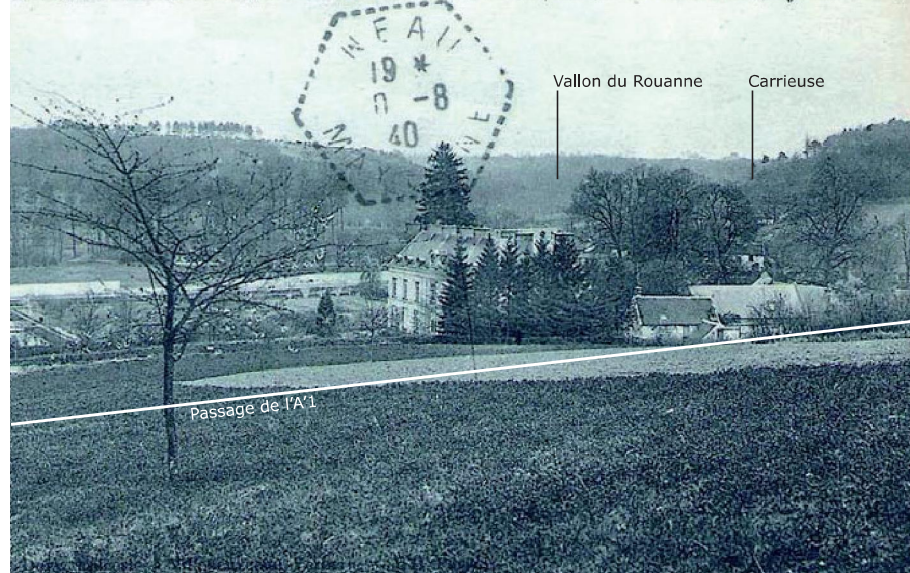


Une des rares photos montrant la perspective du château à l'église. A l'arrière plan, on devine sans doute des peupliers puis le château et l'on mesure l'amputation infligée à ce tracé par le viaduc.



La place du château correspond également à un espace fonctionnel lié à la route et au café-auberge. Il s'agissait sans doute à l'époque de la polarité majeure de la commune.

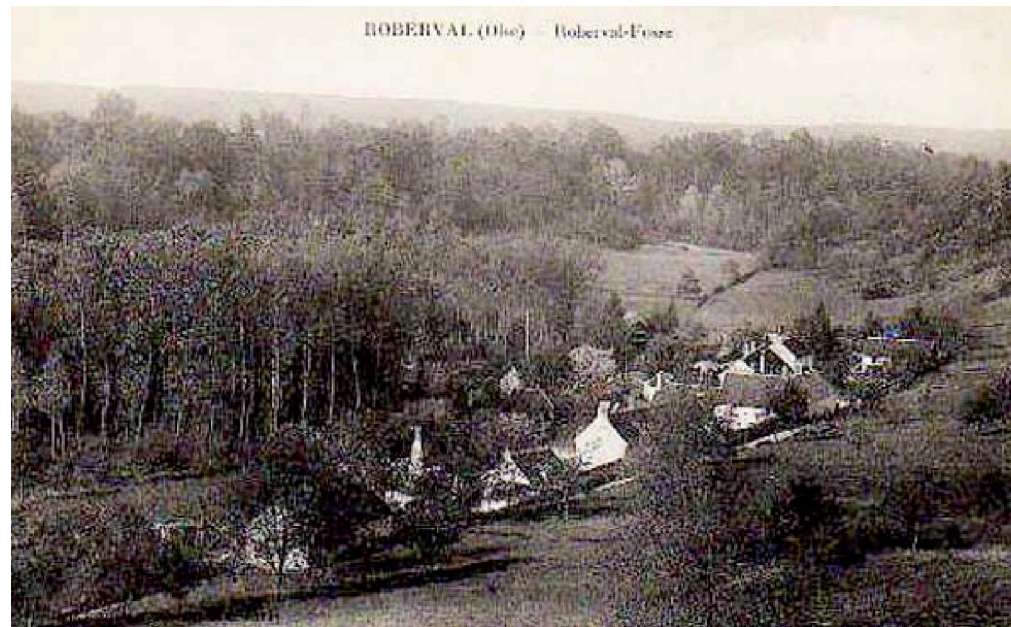
Environ de Villeneuve-sur-Verberie - ROBERVAL (Oise) - Le Château (façade Nord)



Le château et le hameau de Roberval bénéficient d'un cadre moins «étouffant» (végétation, viaduc), les mettant plus directement en relation avec le grand paysage du vallon. A gauche, la vue est prise sur le passage actuel de l'autoroute, dans l'axe du vallon du Rouanne. A droite, elle se situe au-dessus de Carriouse montrant bien les constructions cadrant la place; on constate aussi que le coteau est déjà planté de vergers, culture qui persiste encore partiellement aujourd'hui.



Le château et sa cour d'honneur, composés dans l'axe de la perspective reliant l'église, témoignant d'un geste majeur dans le paysage urbain de la commune qui se donne à voir jusque dans l'écriture de la façade.



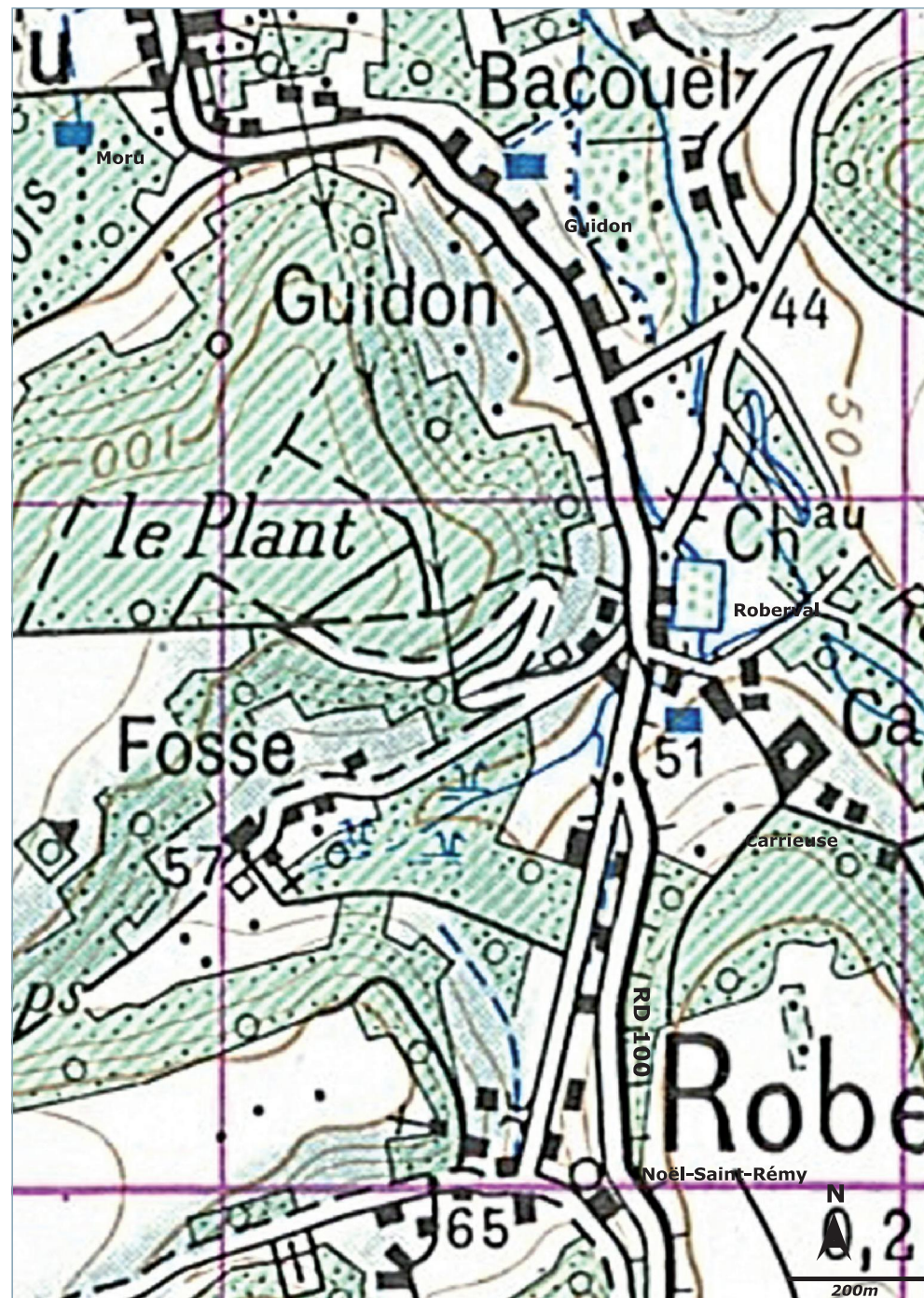
A Fosse, la présence massive des peupliers est déjà visible à cette époque conférant à cette entité un caractère «marginalisé». Par contre, l'ouverture vers le fond de la cavée est nettement plus dégagée qu'aujourd'hui.

À Ciel Ouvert, B. Canard, Vue d'Ici

Carte IGN de 1950

- En une soixantaine d'années, les hameaux ont très peu évolué. Le fait urbain marquant réside dans la conurbation presque accomplie des deux noyaux de Moru.

La RD 100 a définitivement relégué au statut de voie secondaire la cavée de l'Église. La carte indique précisément les lavoirs et les cours d'eau.





Fosse



Noël-Saint-Rémy



Roberval et Carriouse



Moru



Guidon



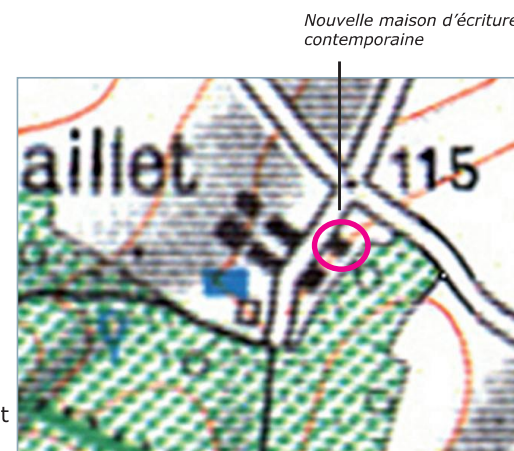
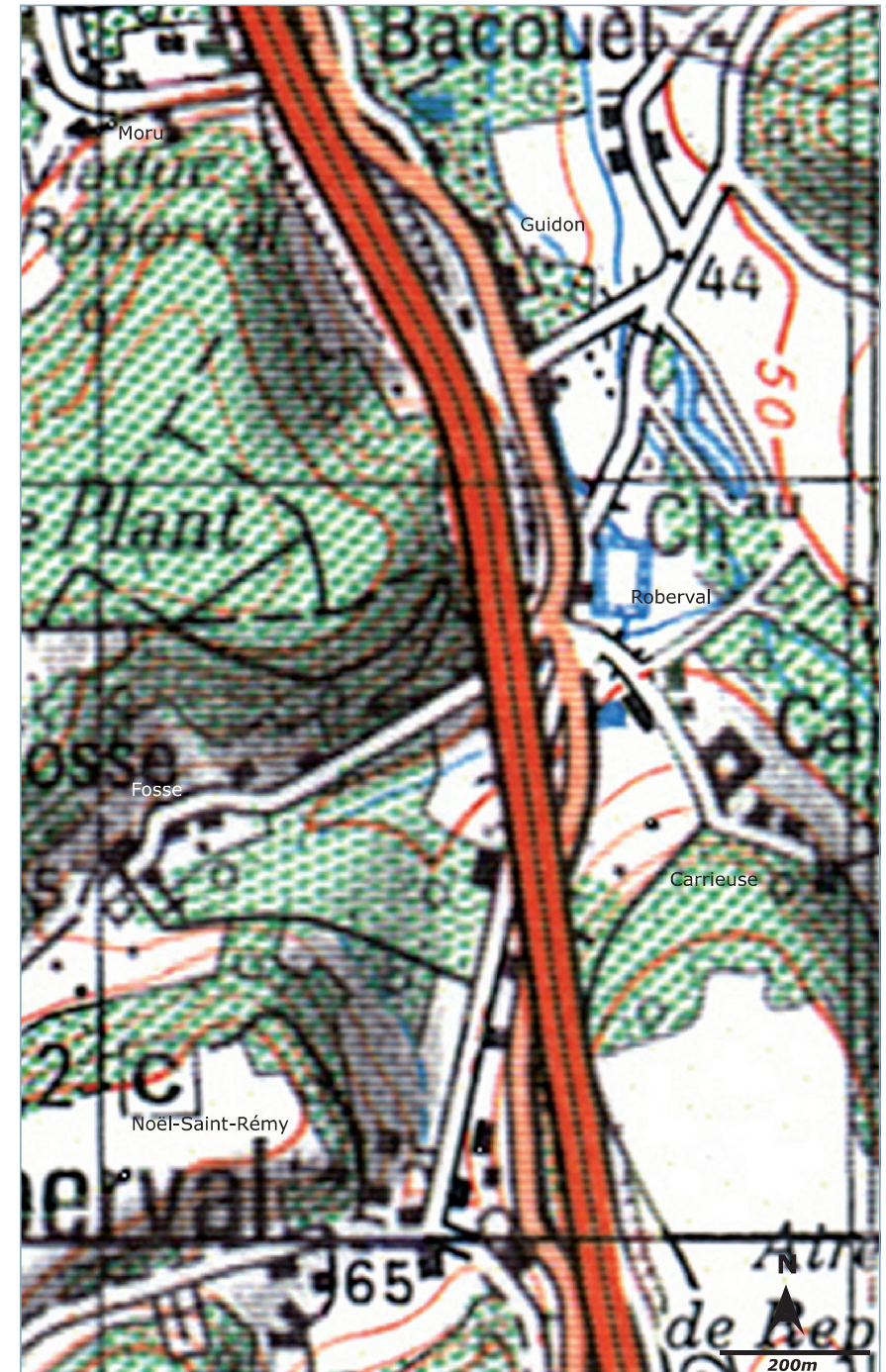
Ferme de Fond Maillet

De 1980 à aujourd'hui, des extensions urbaines tout azimut mais qui concernent essentiellement Noël-Saint-Rémy

Carte IGN de 1979

- Les mutations constatées concernent essentiellement le réseau routier. L'arrivée de l'autoroute impacte l'ensemble du vallon mais Guidon, Roberval et Moru sont plus particulièrement touchés par l'ouvrage et ses nuisances. L'autoroute, infrastructure étanche et exclusive a également conduit à la coupure de la route principale parcourant le vallon depuis des siècles, reliant Villeneuve-sur-Verberie à Moru, et générant son rétablissement plein nord de la RD100 pour se brancher directement sur la route de la vallée (RD123).

- Une nouvelle maison est venue étoffer le petit hameau du Fond Maillet. Cette résidence secondaire symbolise et annonce à elle seule, les bouleversements de cette campagne proche de Paris et desservie par l'autoroute, qui perd peu à peu de sa ruralité pour devenir progressivement un territoire de villégiature puis de résidence principale pour une population travaillant majoritairement à la ville.



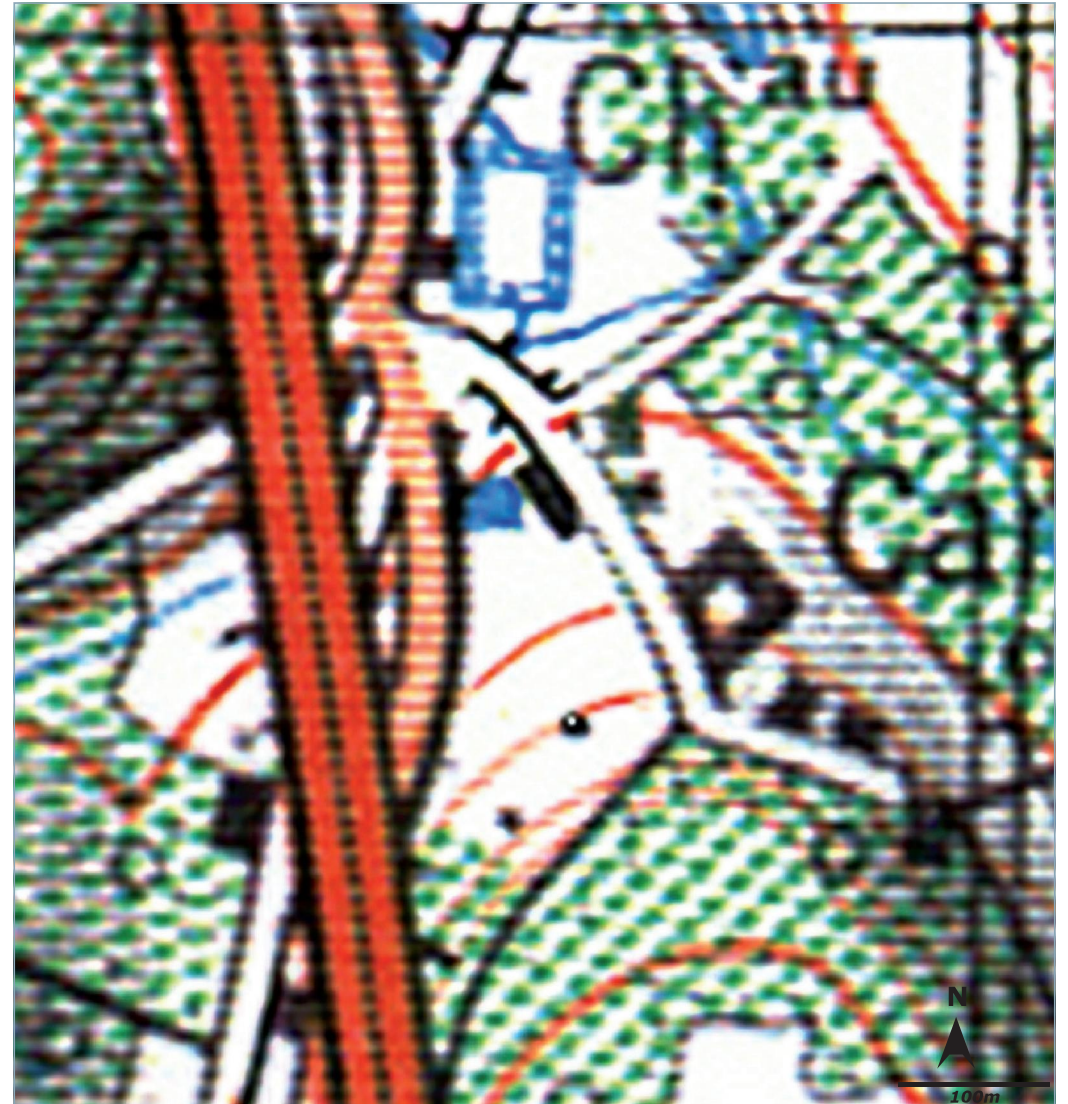
Ferme de Fond Maillet



Moru



Travaux du viaduc autoroutier.

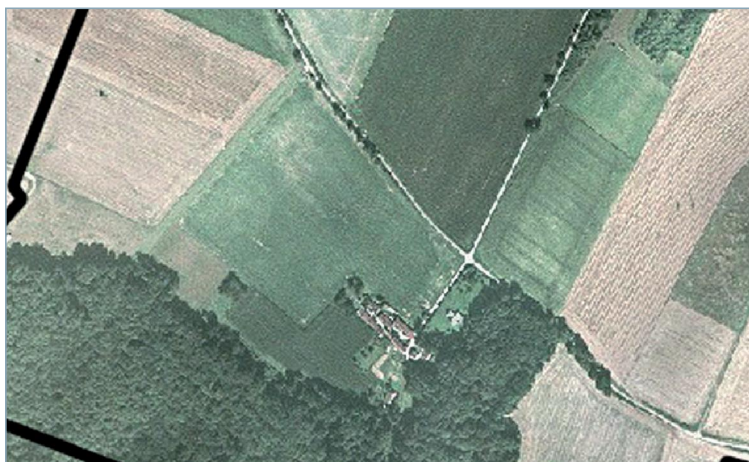


Roberval et Carrieuse

Photo aérienne de 2001

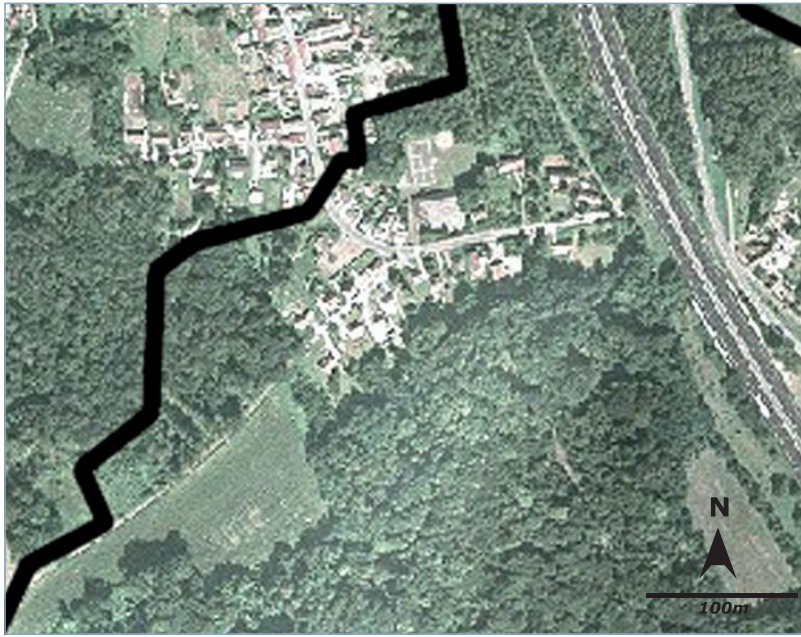
Vingt d'ans plus tard en effet, le motif villageois a connu par endroits de sérieuses mutations.

- Noël-Saint-Rémy a en partie cristallisé la plupart des nouvelles constructions sur deux secteurs :
 - le long de la Chaussée (rue de l'église), principalement en rive ouest, pour échapper à la proximité de l'autoroute,
 - la cavée d'Harcelay, à l'aval du cimetière.
- A Fosse, les extensions urbaines ont pris possession du coteau à l'est du noyau originel, sur une superficie au moins égale.
- A Roberval, une habitation et un hangar artisanal brave le viaduc en s'installant presque à l'aplomb de l'ouvrage, occupant une position également très exposée au regard, sur la route de Fosse.
- Malgré la proximité de l'autoroute, Guidon s'est également densifié, comblant çà et là les parcelles non bâties intercalées dans le tissu existant.
- Comme Noël-Saint-Rémy, Moru a considérablement étendu son aire urbanisée, sous l'impulsion de Pontpoint. Un lotissement s'est en effet implanté à la sortie de la cavée du Roi et quelques bâtiments se sont installés en bordure de voie, à distance de l'autoroute. Cette infrastructure a grandement favorisé ce regroupement, annihilant de fait, tout rapprochement possible vers Guidon et le val du Rouanne. L'implantation de l'école de Roberval à Moru (en 1971) a aussi conforté cette entité urbaine mais a aussi exacerbé la frontière dessinée par l'ouvrage autoroutier.



Ferme de Fond Maillet





Moru



Noël-Saint-Rémy

Carte IGN et photo aérienne de 2007

Moins intense, la dynamique d'extension reste d'actualité, mais s'est poursuivie plus lentement.

- A Noël-Saint-Rémy, elle se concentre toujours autour de la route de l'église, avec l'empiètement sur le domaine du marais, entre la mairie et le faubourg pavillonnaire développé le long de la perspective du château. Fosse connaît le même processus de conquête sur cet espace humide, avec l'implantation de nouvelles maisons qui viennent s'intercaler entre le noyau ancien et les extensions sur le coteau.

- Entre Carrieuse et Roberval, l'espace de distanciation est à présent comblé par deux maisons individuelles campées sur le coteau face au val du Rouanne donnant au chemin des Carrieuses, un linéaire bâti presque complet du château jusqu'aux confins du hameau.

Ferme de Fond Maillet





Nouvelles maisons dérogeant à l'implantation originale «hors d'eau».

Fosse



Nouvelles maisons engageant la jonction entre le noyau villageois et la mairie.

Noël-Saint-Rémy



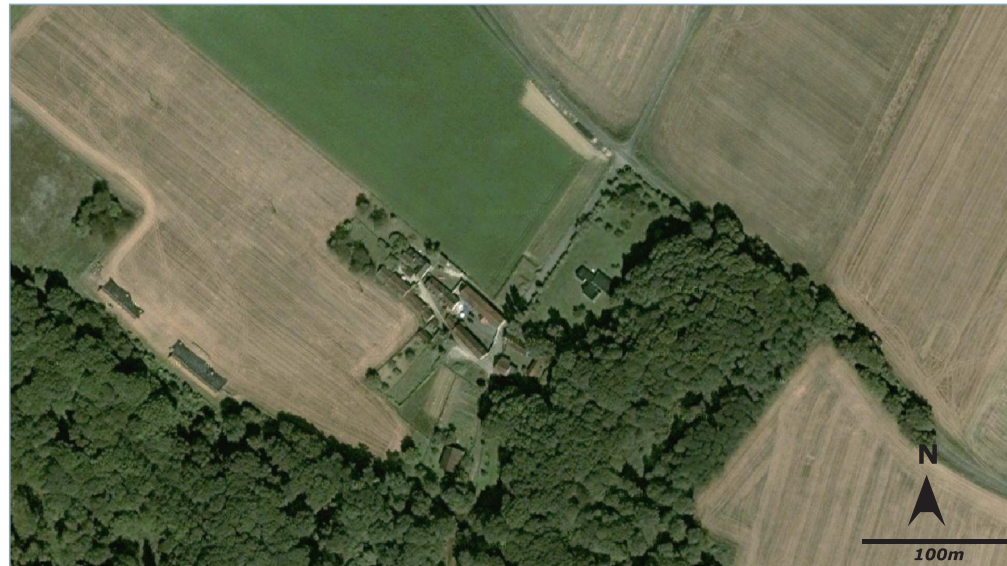
Roberval et Carrieuse



Moru

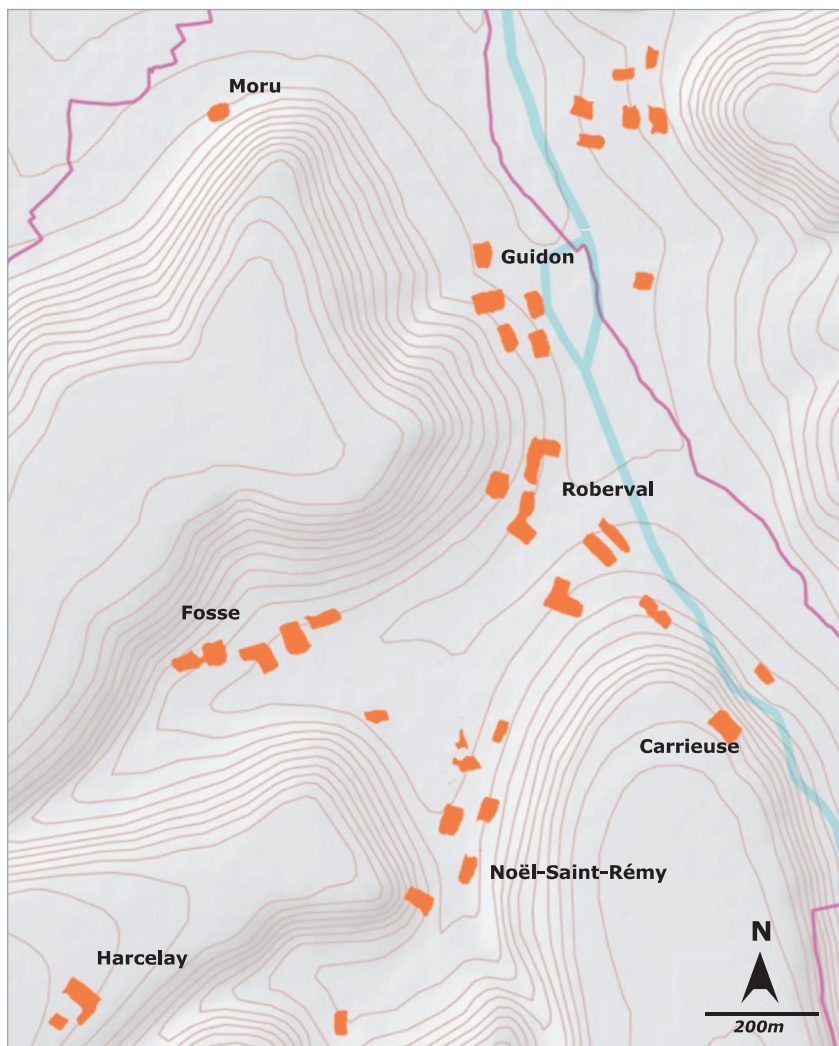


Guidon

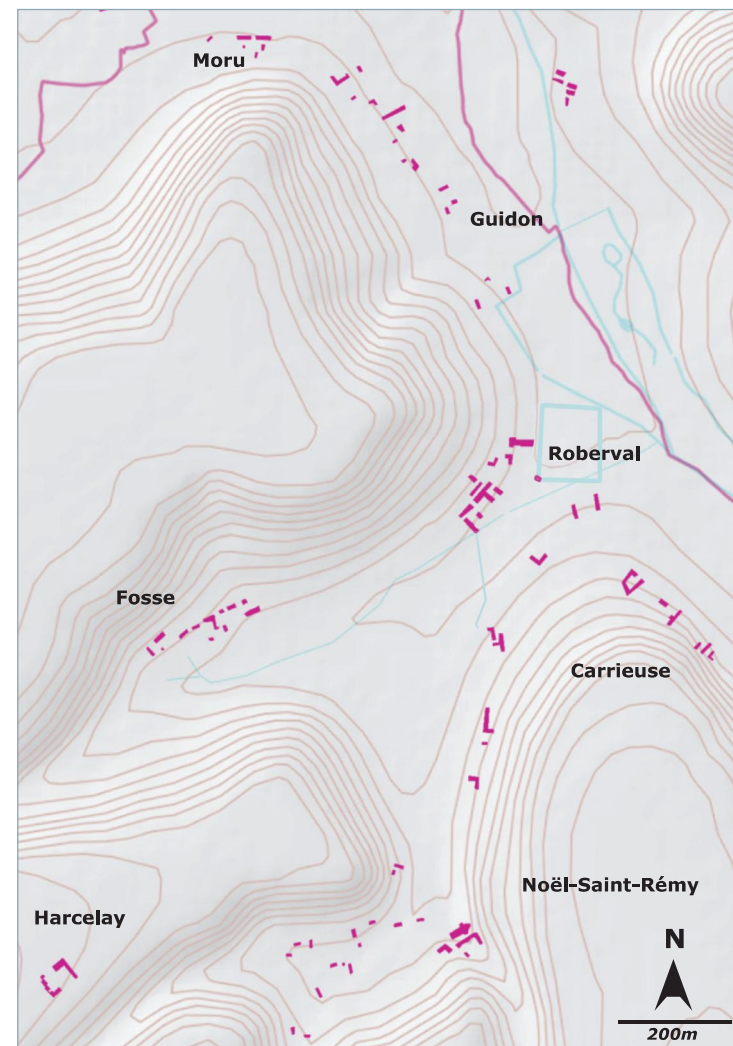


Ferme de Fond Maillet

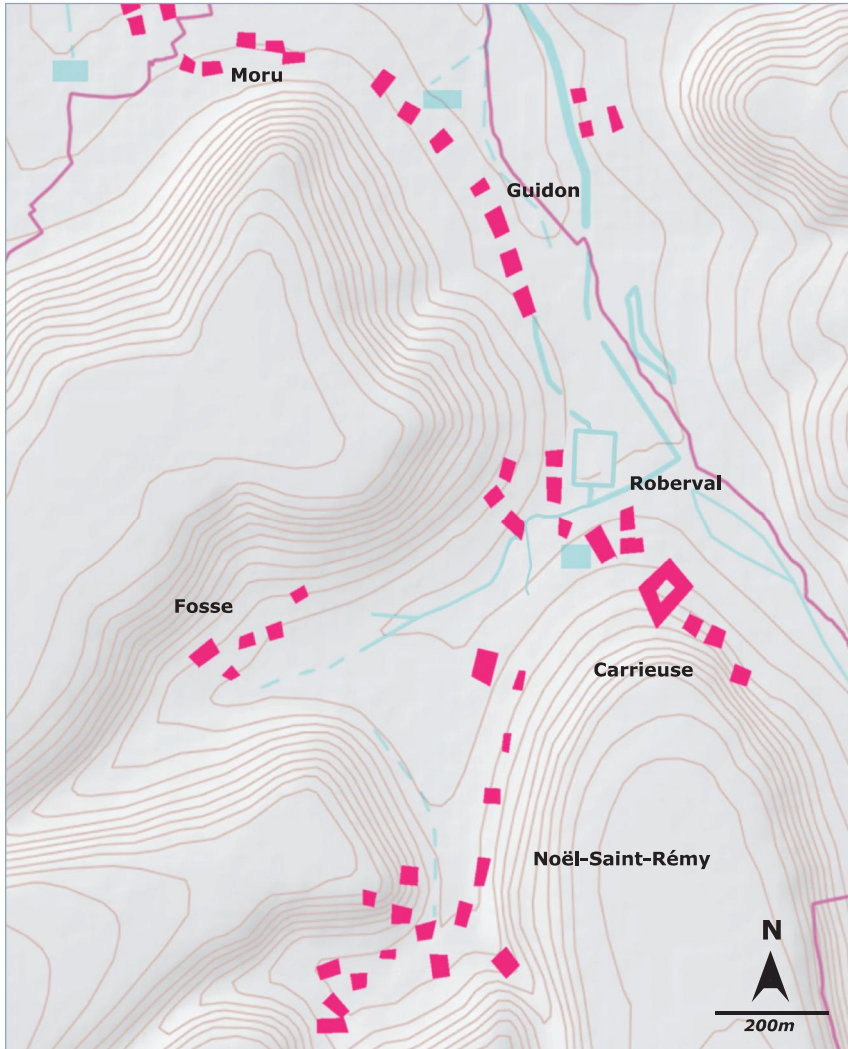
SYNTHÈSE DES DATES CLÉS DES GRANDS PROCESSUS DE CONSTITUTION DU TISSU BÂTI



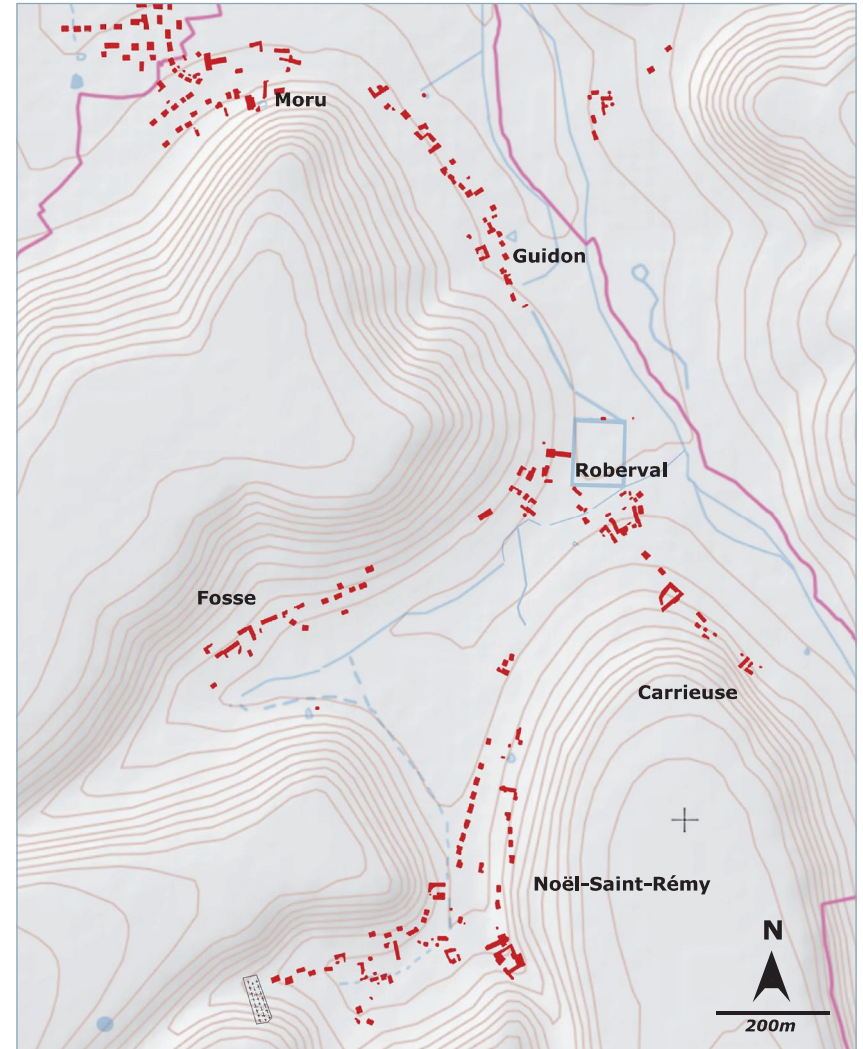
Roberval 1711



Roberval 1821



Roberval 1950



Roberval 2010



Fond Maillet 1711



Fond Maillet 1950



Fond Maillet 2010

